

Annoncer le kerygme

Père François Quillet

Nous savons que les réformes nécessaires de nos paroisses ne sont pas là seulement pour redessiner de nouveaux maillages territoriaux. L'enjeu est de réfléchir : « comment annoncer l'Évangile aujourd'hui dans notre monde ». L'annonce de l'Évangile se résume en un mot : **le kerygme** qui est le noyaux de l'annonce évangélique. Nous le trouvons dans le livre des Actes des apôtres et aussi dans les lettres de Saint Paul. Le Pape François, dans le l'exhortation apostolique post-synodale « Evangelii gaudium N° 64, résume bien cette annonce en une seule phrase :



**“Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver,
et maintenant il est vivant à tes côtés
chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer”**

La joie de l'Evangile (2013) N°164 :

Nous avons redécouvert que, dans la catéchèse aussi, la première annonce ou “kérygme” a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. Le kérygme est trinitaire. C'est le feu de l'Esprit qui se donne sous forme de langues et nous fait croire en Jésus Christ, qui par sa mort et sa résurrection nous révèle et nous communique l'infinie miséricorde du Père. Sur la bouche du catéchiste revient toujours la première annonce : **“Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer”**. Quand nous disons que cette annonce est “la première”, cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. [126] Pour cela aussi « le prêtre, comme l'Église, doit prendre de plus en plus conscience du besoin permanent qu'il a d'être évangélisé ». [127]1

Voyons ensemble de quoi il s'agit concrètement :

... “Jésus Christ t'aime, ...

Oser dire « Jésus Christ t'aime » (on peut se le dire les uns aux autres), mais surtout à ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus ou mal. C'est important de ne pas garder pour soi les trésors de la foi que nous recevons.

“Jésus t'aime”. C'est la question de l'amour. Qu'est-ce qu'aimer ? Qu'est-ce que cela signifie de dire Jésus t'aime. Ce mot en français peut être galvaudé. Je peux dire de manière égale : « j'aime le chocolat » ou « j'aime ma femme » ou « Dieu m'aime. » Est-ce le même amour ? Ce n'est pas la même chose. Pour parler de l'amour de Dieu

on parle de charité (en français on dit « faire la charité » mais ce n'est pas ça, c'est bien plus profond.

Il y a :

L'amour d'attirance (eros) : on est attiré par quelqu'un dans les relations même normales.

L'amour d'amitié (philia) : on peut vivre l'amitié. Un ami on le rencontre souvent en tout cas on essaie de garder le contact,

La charité (agape) : c'est un amour qui n'attend pas la réciprocité : aimer quelqu'un sans attirance particulière, sans être assuré d'une certaine réciprocité . C'est ce qui se rapproche le plus d'un amour gratuit, on dirait même inconditionnel. Jésus parle d'aimer même ses ennemis ce qui correspond à ceci : Dieu nous aime même si on lui déplait.

... il a donné sa vie pour te sauver, . . .

Dieu en Jésus nous aime, et il nous dit qu'il nous aime. C'est bien le message de l'Évangile, se savoir aimé. Mais il faut des preuves d'amour . Dieu ne se contente pas de nous dire cet amour. Pour cela il a donné sa vie pour chacun d'entre nous. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jen 15, 13) Jésus s'est donné en mourant sur la Croix. Et bien sûr la résurrection atteste de la vérité de ce salut. La question est : de quoi est-ce que Dieu nous sauve. (Jésus c'est bien « Dieu sauveur », non ?)

Jésus nous sauve :

De la mort : pas sa résurrection (cf icône de la résurrection avec Adam et Eve sortis du tombeau)

Du péché : c'est ce qui nous sépare, nous éloigne de Dieu. Nous recevons le pardon . . .

... et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour . . .

Comment faire l'expérience de la présence de Dieu vivant avec nous ?

Par les témoignages

On a eu le témoignage de Cindy qui a eu elle-même celui de ses accompagnatrices . . .

Par la Bible (la parole de Dieu) : une parole m'a interpellé (ex le père François qui témoigne d'une parole du Psaume 126 dans la Bible qui l'a accompagné dès le début de son sacerdoce : « Si le Seigneur ne bâtit la maison les travailleurs bâtissent en vain . . . »)

Par la vie intérieure

J'ai senti la présence de Jésus dans ma vie qui se manifeste (me fait signe, se donne dans la prière, me donne sa paix etc.)

Par l'expérience de la Providence de Dieu

Expérience positive : le Seigneur est là et il agit à mes côté il m'envoie les bonnes personnes au bon moment ; il y a les moments de joie où l'on reconnaît le passage de Dieu.

Expérience négatives aussi dans une relecture postérieurs (cf exp de St François une année de prison c'est long mais ce temps lui a donné de réfléchir sur le sens de sa vie . . .)

“... pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer”

Une expérience que je fais **dans ma pauvreté**. L'Évangile est d'abord annoncé aux pauvres (toutes sortes de pauvreté : matérielle, morale spirituelle . . . ceux qui font l'expérience de grande solitude . . .)

Une expérience que je ne fais pas tout seul : dimension de la communauté, de l'Eglise . . .

Conclusion

Le **kerygme**, il faut toujours y revenir. C'est ce qu'il y a d'irréductible pour notre foi : c'est comme la dernière poupée d'une poupée russe ?

